



HAL
open science

APPRENDRE - AUF - AFD : “ Accompagner le développement du cycle fondamental : l’enjeu de la transition école / collège ” L’articulation école / collège par l’analyse des dispositifs organisationnels et pédagogiques mis en oeuvre dans les pratiques formelles et informelles au Burkina Faso et en Guinée

Djenabou Baldé, Véronique Attias-Delattre, Alain Sissao

► **To cite this version:**

Djenabou Baldé, Véronique Attias-Delattre, Alain Sissao. APPRENDRE - AUF - AFD : “ Accompagner le développement du cycle fondamental : l’enjeu de la transition école / collège ” L’articulation école / collège par l’analyse des dispositifs organisationnels et pédagogiques mis en oeuvre dans les pratiques formelles et informelles au Burkina Faso et en Guinée. Agence universitaire de la Francophonie. 2022. hal-04196728

HAL Id: hal-04196728

<https://hal.science/hal-04196728>

Submitted on 5 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



1^{er} APPEL A PROJET INTERNATIONAL DE RECHERCHE
*« Accompagner le développement du cycle fondamental : l'enjeu
de la transition école / collège »*

**L'articulation école / collège par l'analyse des dispositifs organisationnels et pédagogiques
mis en œuvre dans les pratiques formelles et informelles au Burkina Faso et en Guinée**

Rapport synthèse

Baldé D., Attias-Delattre V., Sissao A.

Septembre 2022



1.1. Table des matières

Liste des tableaux	Erreur ! Signet non défini.
Liste des sigles et abréviations	Erreur ! Signet non défini.
INTRODUCTION.....	3
1. PRESENTATION DU PROJET DE RECHERCHE	5
1.1. Hypothèses de travail.....	Erreur ! Signet non défini.
1.2. Cadre conceptuel	5
1.3. Méthodologie.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1.1. Les deux phases du projet	Erreur ! Signet non défini.
1.1.2. Zone d'étude.....	Erreur ! Signet non défini.
2. PHASE A : ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	Erreur ! Signet non défini.
2.1. Présentation générale (parties 1 - 2 – 3 des guides d'entretien)	Erreur ! Signet non défini.
2.2. Dispositifs pédagogiques formels - Connaissances des lois et déterminants généraux du taux de transition	Erreur ! Signet non défini.
2.3. Analyse des caractéristiques de la transition par les dispositifs formels et informels (parties 4 - 5 des guides d'entretien)	Erreur ! Signet non défini.
3. PHASE B : ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	Erreur ! Signet non défini.
3.1. Propositions de recherche et méthodologie	Erreur ! Signet non défini.
3.1.1 Les propositions de recherche	Erreur ! Signet non défini.
3.1.2 La méthodologie.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2. Analyse et interprétation des données	Erreur ! Signet non défini.
3.2.1. Préparation des élèves pour la transition.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2.2. Accueil et intégration des élèves au collège.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2.3. Violence et problèmes liés au genre.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2.4. Projection	Erreur ! Signet non défini.
3.2.5. Rôles et responsabilités des professeurs principaux .	Erreur ! Signet non défini.
3.2.6. Le vécu des élèves.....	Erreur ! Signet non défini.
4. DISCUSSION DES RESULTATS	Erreur ! Signet non défini.
Suggestions et recommandations des acteurs.....	Erreur ! Signet non défini.
CONCLUSION	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie.....	Erreur ! Signet non défini.
Annexes.....	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION

L'étude analyse l'articulation école – collège par les dispositifs organisationnels et pédagogiques mis en œuvre au Burkina Faso et en Guinée, deux pays fortement endettés auprès des bailleurs de fonds internationaux.

L'analyse préliminaire de ces deux pays montre que l'efficacité de leurs systèmes éducatifs est faible. Compte tenu de leur richesse, l'effort budgétaire en matière d'éducation est important en raison du soutien des bailleurs de fonds, ce qui rend leurs systèmes éducatifs très dépendants de l'extérieur en termes de financement. Ces deux pays présentent à quelques exceptions près, des contextes économiques et éducatifs similaires. Ils se caractérisent par des produits intérieurs bruts (PIB) faibles (918,2\$ pour le Burkina et 1174,4\$ pour la Guinée) et des dépenses d'éducation se situant au-dessous de 20% de leur budget pour une population majoritairement jeune (Banque mondiale, 2021). A ces facteurs, il faut ajouter de grandes disparités entre les régions en matière d'offre scolaire et d'égalité de chance d'achèvement de la scolarité fondamentale pour les filles et les garçons (77,3% pour les garçons et 59,3% pour les filles en Guinée¹ ; 64,9 % pour les filles et 56,0 % pour les garçons au Burkina Faso).

Dans ce contexte, les taux d'échec et/ou d'abandon des élèves restent élevés surtout au niveau des filles. Entre les régions, les disparités sont très variables : nombre d'infrastructures scolaires, d'enseignants disponibles, d'effectifs d'élèves. Dans les deux pays, les politiques de la gratuité scolaire, effectives au primaire, facilitent l'achèvement dans ce cycle. En effet, la gratuité et l'obligation scolaire (6 à 16 ans pour le Burkina, et 6 à 12 ans pour la Guinée) sont exprimées par les Lois d'orientation de l'éducation des deux pays (2007 et 1997). Malgré ces incitations formelles à la poursuite des études, un goulot d'étranglement entre le primaire et le post-primaire est encore effectif compte tenu d'un déficit d'infrastructure (salles de classe) destiné à l'accueil des élèves : au Burkina Faso, 43% des élèves admis au CEP ne sont pas admis en classe de 6^{ème} (ce taux est plus faible pour les filles). Pour le Burkina Faso, des causes diverses peuvent expliquer ce taux de transition (43%) d'élèves qui ne sont pas admis en classe de 6^{ème} notamment l'admission au concours de l'entrée en 6^{ème} qui permet de facto aux admis d'avoir une place en classe de 6^{ème} dans le public et de bénéficier d'une bourse d'études pour les élèves dont les parents ont des faibles revenus. Ceux qui ne sont pas admis à l'entrée en 6^{ème} sont obligés soit de redoubler la classe de CM2 soit de chercher une place dans un collège privé. D'autres choisissent volontairement de redoubler pour intégrer les collèges d'élites comme le Prytanée Militaire du Kadiogo (PMK). En Guinée, le taux de transition école / collège est de 53% et ce pourcentage est, aussi plus élevé pour les garçons. Dans ces deux pays, il est impérieux d'avoir des politiques de transition école / collège qui permettent de réduire les redoublements, les abandons et de disposer de systèmes éducatifs plus efficaces et plus efficaces.

¹ Annuaire statistique MEPU-A 2021



Néanmoins, il existe des divergences entre ces deux pays à plusieurs niveaux. En effet, la Guinée ne dispose pas de politique appropriée en matière de transition école / collège alors que le Burkina-Faso peine à l'expérimenter.

Enfin, nous constatons que dans ces deux pays, il n'existe que peu de dispositifs organisationnels et pédagogiques pour assurer la transition école/collège et ce, pour les principaux acteurs (chefs d'établissement, enseignants, parents, enfants). Concrètement ce sont donc des dispositifs informels ou locaux qui permettent à cette transition de se réaliser sans trop de rupture en particulier pour les filles.

Ainsi, notre question de recherche est de savoir dans quelle mesure les pratiques formelles et informelles, organisationnelles et pédagogiques, mises en œuvre au Burkina Faso et en Guinée par tous les acteurs facilitent ou freinent l'articulation école / collège.

Pour ce faire, les deux pays se sont engagés à mener cette étude sur l'articulation école / collège. La méthodologie qualitative mise en œuvre afin de recueillir les représentations des acteurs de cette transition est articulée en plusieurs phases : (i) une phase préliminaire de revue la documentation disponible en la matière afin de décrire le cadre formel et les pratiques ; (ii) une phase d'entretiens individuels afin d'analyser les représentations des acteurs du système éducatif dans chacun des pays (phase A), les bonnes pratiques ainsi que les forces et les faiblesses capitalisables ; (iii) une phase d'entretiens et de focus-group afin d'analyser le vécu des acteurs lors de cette transition (phase B) en vue de l'élaboration d'une prise en compte de cette problématique par les pouvoirs publics.

Le plan de cette étude se décline comme suit :

- Présentation du projet de recherche
- Analyse et interprétation des données de la phase A
- Analyse et interprétation des données de la phase B
- Discussion des résultats
- Suggestions et recommandations des acteurs



1. PRESENTATION DU PROJET DE RECHERCHE

Elaborer un diagnostic sur les dispositifs organisationnels et pédagogiques, facilitant l'articulation école/collège à partir de l'analyse des pratiques formelles et informelles mises en œuvre dans deux pays de l'Afrique subsaharienne que sont le Burkina-Faso et la Guinée, constitue l'objet du présent projet de recherche.

Dans un contexte économique et éducatif spécifique, l'analyse comparative de la transition école / collègue au Burkina Faso et en Guinée montre des similarités fortes dans ses enjeux actuels. Dans ces deux pays fortement endettés, la dette publique est encadrée par les bailleurs de fonds internationaux. Pour autant, les dépenses publiques d'éducation étaient et sont aujourd'hui encore considérées comme un facteur de croissance généré potentiellement par le développement du capital humain (Lucas, 1988). Dans cette logique économique, le développement du capital humain est très fortement lié à celui de l'éducation et de l'apprentissage comme générateur de flux de connaissances. Ainsi l'enseignement de base crée des externalités positives qui servent les intérêts à la fois des bailleurs de fonds par le remboursement de la dette et ceux du pays concerné par la création de richesse et d'emplois de demain.

Nous constatons également que dans ces deux pays, une logique déterministe est à l'œuvre : des facteurs économiques, sociaux et éducatifs réduisent les possibilités pour un grand nombre d'enfants d'accéder à un enseignement dans le secondaire. Concernant l'étape de la transition, il existe peu de dispositifs organisationnels et pédagogiques pour assurer la transition école / collègue et ce, pour les principaux acteurs (chefs d'établissement, enseignants, parents, élèves). Les dispositifs organisationnels pédagogiques regroupent tous les processus et outils de gestion de cette transition (règles concrètes, fiche de poste, modalités de coordination et de contrôle, procédure d'évaluation). Concrètement ce sont donc des dispositifs informels ou locaux qui permettent à cette transition de se réaliser sans trop de rupture en particulier pour les filles.

Cadre conceptuel

L'étude préliminaire réalisée conjointement sur les deux pays, le Burkina Faso et la Guinée, visant au recueil des données formelles sur cette transition (textes législatifs, données quantitatives, rapports,...), nous montre que les conditions d'accueil des enfants déterminent en partie la représentation des enfants et des parents sur la poursuite ou non de la scolarité, sur la rétention des élèves en particulier en cas d'échec. Les conditions d'accueil regroupent à la fois des éléments externes (éloignement, transport, revenus des familles) et interne (infrastructure, préparation des acteurs de l'école par rapport à l'accueil). Dans un contexte de transition entre les écoles primaire et secondaire, celle-ci peut être vécue comme une rupture géographique par les enfants (Bride et Priou, 2009). L'étude préliminaire montre que la rupture géographique est plus ou moins accentuée selon le triptyque : niveau économique et d'instruction du chef de famille, niveau économique et qualité d'accueil de la région et le genre de l'enfant (ses éléments de contexte renforce l'abandon scolaire des filles) (Sidikiba et al., 2020).



La continuité pédagogique voulue ou projetée par la Guinée peut être déclinée en deux objectifs. D'une part, l'acquisition progressive par les enfants d'un socle commun de connaissances et/ou de compétences sur l'ensemble de la scolarité. Cette acquisition peut être organisée en cycle et en évaluation régulière. Les questions qui se posent alors sont principalement sur la qualité des curriculums et celle des évaluations des connaissances. D'autre part, cette continuité peut être appuyée par des structures organisationnelles pérennes qui gèrent cette transition : conseil école / collège élargi à l'ensemble des parties prenantes, chefs d'établissements communs, mises en réseau des enseignants, ... En parallèle et pour les élèves qui vivent une rupture pédagogique, l'établissement secondaire peut proposer un suivi particulier des enfants avant l'entrée au collège, et/ou durant la première année.

Nous devons aussi nous interroger sur les sources de la rupture pédagogique liées à la formation des enseignants et à leur acculturation dans leur métier. Dans ces deux types de structure, primaire et secondaire, ce sont deux types d'enseignants qui opèrent : les premiers sont polyvalents et ils construisent leurs enseignements sur les valeurs d'une « culture intégratrice » alors que les seconds qui sont des spécialistes de leurs disciplines fondent leurs enseignements sur « une culture exclusive » (Manesse, 2009). Ainsi la rupture ou la continuité pédagogique ne peut pas être analysée uniquement par les dispositifs formels mis en œuvre aux niveaux national et local ; elle doit aussi mettre en lumière les usages et les routines informelles des acteurs locaux.

Troisième aspect de cette difficile transition : la rupture affective suscitée par ce passage (Cousin & Felouzis, 2002). Bien qu'elle puisse être vécue comme une chance d'émancipation de la sphère locale et familiale, le changement brutal dans les relations interpersonnelles avec les adultes peut créer une phase d'angoisse voire un bouleversement indépassable. Les espaces et les temps séquentiels d'apprentissage, la représentation de la demande des adultes d'autonomisation, de responsabilisation et d'intégration dans leur monde, la crainte de la sévérité ou du jugement des adultes, la violence des relations entre les élèves sont autant d'éléments que l'élève de sixième (septième en Guinée) se représentent comme des dangers (Pereira et al., 2003.). Ainsi, l'accueil personnalisé des élèves et leur accompagnement par une continuité géographique et pédagogique, contribuent à les aider à surmonter cette rupture affective.

A partir de ces éléments, notre problématique est donc la suivante : Dans quelle mesure les pratiques formelles et informelles, organisationnelles et pédagogiques, mises en œuvre au Burkina Faso, et en Guinée par tous les acteurs facilitent ou freinent l'articulation école / collège.